



Le duc de Cambridge

CÉLÉBRITÉS EN VUE

FEU LE DUC DE CAMBRIDGE

Le vieux duc de Cambridge, cousin de la reine Victoria, né en 1819, vient de s'éteindre paisiblement dans sa résidence, "Gloucester House".

Le vieux duc était retenu chez lui depuis plusieurs semaines, mais, aussi longtemps que la maladie lui a permis de rester debout, il s'est livré à ses occupations journalières, composées en grande partie d'oeuvres charitables.

Lorsqu'on annonça, il y a un mois, que le duc avait été obligé de remettre son voyage habituel dans le sud de la France, toutes les personnes de son entourage s'accordèrent à dire qu'il n'en avait plus pour longtemps à vivre.

Le Roi et la Reine ont fait de fréquentes visites au malade.

La cour portera le deuil pendant plusieurs semaines.

L'AMIRAL MAKHAROF

L'amiral Makharof est certainement, de tous les amiraux russes, le plus connu à l'étranger. Doué d'une ingéniosité remarquable, il a fait de nombreuses inventions dont plusieurs sont aujourd'hui appliquées non seulement dans la marine russe, mais aussi dans les marines étrangères.

Il s'est distingué tout particulièrement pendant la guerre russo-turque de 1877, pendant laquelle il commandait un navire de la Compagnie maritime d'Odessa, le "Grand-Duc-Cons-

tantin", qu'il transforma en "mère gigogne" de chaloupes porte-torpilles.

Il dirigea toutes les attaques à la torpille contre les navires turcs, "Seifi", "Mahmoudié", "Hassan-Chefket", qui tous eurent plus ou moins à souffrir de l'attaque du terrible engin.

Un des instruments qui porte son nom dans toutes les marines, le paillet Makharof, est destiné à aveugler les voies d'eau des petits bâtiments, c'est une immense toile qui se glisse sous le navire, s'applique sur les flancs au point voulu et arrête l'invasion de l'eau assez longtemps pour que le navire puisse gagner un port.

L'invention de l'amiral Makharof qui a rendu le plus de services à la marine russe est celle des navires brise-glace, destinés à maintenir libre l'entrée des ports pendant l'hiver. Ces navires ont l'avant en bec de clarinette, ce qui leur permet de se lancer sur la glace, de monter dessus et de l'écraser par leur poids.

UNE FAMILLE ROYALE

Le nouveau roi de Serbie, Pierre Karageorgevitch, dont l'avènement fut précédé par le drame sanglant que l'on sait, n'a pas lieu, dit-on, de se féliciter de son changement d'état. Tous les jours il a à faire face à de nouvelles difficultés. Il paraîtrait, en effet, qu'aucun des partis politiques serbes n'est satisfait du



L'épouse et les fils du roi Pierre de Serbie

nouveau souverain. Ni celui qui demande le châtiement des assassins de l'infortuné Alexandre et de la reine Draga; ni non plus le parti qui perpétra le crime historique du Cronak de Belgrade. Il se pourrait donc que le roi Pierre perde sa couronne, ne pouvant contenter tout le monde! Si la vie politique du nouveau monarque est des plus mouvementées, il n'en est pas ainsi de sa vie privée.

Le roi Pierre est très heureux chez lui, et il affectionne le foyer familial. Toujours en dehors des cérémonies officielles, on le retrouve entouré de ses enfants. Ces derniers sont: une fille, la princesse Hélène, âgée maintenant de dix-neuf ans; le prince héritier, George, âgé de dix-sept ans, et le prince Alexandre, âgé de seize ans. Il y a de nombreuses années que mourut la princesse Zarka, première femme du roi Pierre et mère des jeunes gens que nous venons de citer, lesquels, soit dit en passant, ont été élevés à la cour de Russie. Le prince George aime, dit-on, passionnément le métier des armes, et il est d'un caractère très actif.



YI-YONG-IK, premier ministre coréen chef du parti russophile en Corée, subitement disgracié et envoyé en exil au Japon, par son gouvernement.

LE GÉNÉRAL KOUROPATKINE

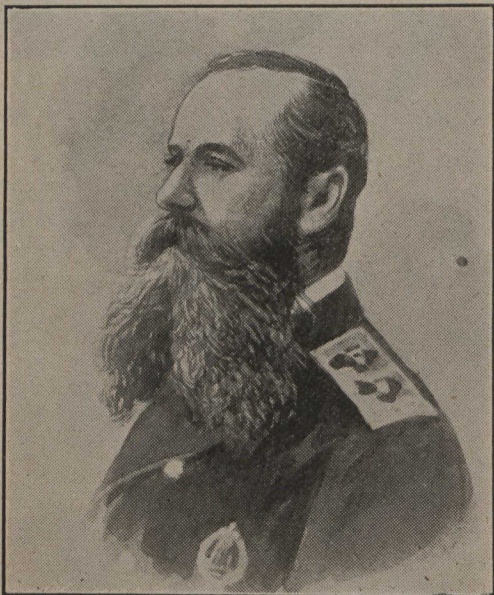
Le général Kouropatkine a cinquante-six ans ce mois-ci. Entré au service en 1864, il était général de brigade à trente-quatre ans et divisionnaire à quarante-deux ans.

De décembre 1877 à septembre 1878, il prit part à la guerre turco-russe, comme chef d'état-major de Skobelev, et se distingua surtout à Plevna, où il fut blessé. De 1878 à 1879, le colonel Kouropatkine fut chargé des affaires asiatiques au grand état-major. De 1879 à 1885, il commanda la brigade de chasseurs du Turkestan, avec laquelle il prit part à la brillante expédition de Skobelev contre les Akkal-Teke et entra d'assaut à Geok-Tepe.

De 1883 à 1890, il appartint de nouveau au grand état-major et étudia le théâtre occidental d'opération des armées russes. En 1890, il fut envoyé à la tête de la province transcaspienne et des troupes qui en dépendent: il y resta huit ans.

Le 1er janvier 1898, il devint ministre de la guerre; depuis, il s'est occupé surtout de l'organisation des troupes asiatiques, de l'augmentation des effectifs en Extrême-Orient.

Le général Kouropatkine connaît donc admirablement et les troupes qu'il aura sous son commandement et le terrain où il devra opérer. C'était le chef tout désigné pour la campagne qui commence.



L'amiral Makharof, commandant en chef de la marine russe en Extrême-Orient



Le général Kouropatkine, commandant en chef des armées de terre russes en Extrême-Orient.